

# De plus, cette ignorance de Vous !

Avoir des yeux et ne pas vous voir,  
Une âme et ne pas vous concevoir.  
Un esprit sans nouvelles de Vous !

O temps, ô mœurs qu'il en soit ainsi,  
Et que ce vase de belles fleurs,  
Qu'un tel vase, précieux d'ailleurs,  
De la plus belle se passe ainsi !

Religion, unique raison,  
Et seule règle et loi, piété,  
Rien, là, de vous n'a jamais été,  
Pas un penser juste, une oraison !

Aussi cette ignorance de tout !  
Et de soi-même, droits et devoirs  
Et des autres, leurs justes pouvoirs,  
Leur action légitime et tout !

Jusqu'à méconnaître en moi quel nom,  
Quel titre augural et de par Dieu !  
Et six ans passés à plaire à Dieu,  
Vertu réelle, effort bel et bon !

Jusqu'à ne pas se douter vraiment  
Du tour affreux et plus que cruel  
Qu'un sot grief, à peine réel,  
Inflige à ses revanches vraiment.

Éclairez ces ténèbres de mort,  
C'est votre créature après tout.  
L'ignorance invincible l'absout.  
Bah ! claire et bonne lui soit la mort.

Paul Verlaine (1844–1896)